

F. 83 — 129

Arrêté royal n° 189 modifiant l'arrêté royal n° 19 du 18 mars 1982 portant affectation du produit de la modération salariale dans le secteur du crédit

RAPPORT AU ROI

Sire,

Par les arrêtés royaux n° 19 du 18 mars 1982 et n° 91 du 23 août 1982, les institutions de crédit sont tenues de verser deux tiers du bénéfice de la modération salariale à Copromex par l'intermédiaire d'un fonds de financement à l'exportation et de prêter sans intérêt l'autre tiers à l'Institut de Réescorpte et de Garantie jusqu'à fin 1984. L'Institut de Réescorpte et de Garantie a pu de ce fait réduire les taux d'intérêt fixés par lui pour certains crédits à l'exportation.

Plusieurs raisons justifient la non application de ce régime à la modération salariale en 1983 et 1984, pour autant que celle-ci soit le résultat de la modération salariale organisée par le Gouvernement pour l'année 1982.

Il convient, en premier lieu, de remarquer que, depuis peu, on constate une forte augmentation du nombre de débiteurs internationaux défaillants lors des paiements. Même des Etats souverains sont concernés : plus de vingt pays demanderont cette année une révision de leurs dettes. Sur le plan intérieur, on relève aussi une forte recrudescence des débiteurs défaillants.

Il faut également remarquer que la réglementation spéciale a été instaurée pour 1982, en considérant que la répercussion positive de la modération salariale sur la compétitivité de nos entreprises n'atteindrait ses pleins effets qu'à la fin de 1982; en attendant, le Gouvernement a estimé opportun de prévoir une stimulation complémentaire de l'exportation en 1982 via la réglementation spéciale de la modération auprès des institutions de crédit dont question ci-avant. Une prolongation de cette mesure ne semble plus nécessaire, à moins que l'effet de la modération générale des salaires de 1982 ne soit intégralement reporté en 1983.

D'autre part, il faut souligner que les subsides en intérêt accordés par Copromex aux crédits à l'exportation, accusent une tendance substantielle à la baisse. L'importance de ces subsides en intérêt est déterminée par la différence entre, d'une part, le niveau des taux d'intérêt belges et, d'autre part, les taux d'intérêt minima qui sont d'application, suite à l'accord de l'O.C.D.E. relatif aux crédits d'exportation soutenus par les autorités. Les taux d'intérêt minima ont cependant été sensiblement augmentés à la suite d'un nouvel accord conclu au cours de l'année 1982. D'autre part, sur le plan international, les taux d'intérêt ont amorcé depuis quelques mois un mouvement fondamental à la baisse et les taux d'intérêt belges ont suivi cette tendance.

Il faut aussi attirer l'attention sur le fait que la réduction des taux d'intérêt pratiquée par l'Institut de Réescorpte et de Garantie dont il est question ci-avant, se fera aussi sentir sur certains crédits à l'exportation en 1983 et en 1984.

Enfin, il convient de signaler que, dans la mesure où le bénéfice de la modération salariale de 1982 a été affecté au financement de l'exportation, cette mesure a été ressentie comme une discrimination entre les différentes catégories d'institutions financières.

On doit en effet reconnaître que les crédits à l'exportation sont fortement concentrés auprès des banques, alors que par exemple les caisses d'épargne privées sont beaucoup plus spécialisées dans le crédit à l'habitat.

Les considérations précitées ont amené une modification fondamentale de l'arrêté royal n° 19, en ce qui concerne la modération salariale en 1983 et 1984, pour autant que celle-ci soit le résultat des mesures salariales prises pour l'année 1982.

N. 83 — 129

Koninklijk besluit nr. 189 houdende wijziging van het koninklijk besluit nr. 19 van 18 maart 1982 houdende aanwending van de opbrengst voortvloeiend uit de loonmatiging in de kredietsector

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Door het koninklijk besluit nr. 19 van 18 maart 1982, gewijzigd door koninklijk besluit nr. 91 van 23 augustus 1982 werden de kredietinstellingen verplicht om de opbrengst van de loonmatiging voor twee derden via een Exportfinancieringsfonds aan Copromex te storten en voor een derde renteloos aan het Herdiscontering- en Waarborginstituut uit te lenen tot einde 1984. Het Herdiscontering- en Waarborginstituut heeft hiermee de door hem aangerekende rentevoet voor bepaalde exportkredieten kunnen verlagen.

Verscheidene redenen pleiten ervoor deze regeling niet toe te passen op de loonmatiging in 1983 en 1984, voor zover deze het gevolg is van de met betrekking tot het jaar 1982 door de Regering georganiseerde loonmatiging.

Vooreerst dient opgemerkt dat zich in de kredietsector vooral bij de banken sedert recent een sterke toename heeft voorgedaan van het aantal internationale debiteuren die bij de inlossing van hun kredietverplichtingen in gebreke blijven. Hierbij zijn zelfs soevereine staten betrokken : meer dan twintig landen zullen dit jaar een herschikking van hun schulden hebben aangevraagd. Ook op binnenlands vlak is echter om verscheidene redenen een sterke toename van in gebreke blijvende debiteuren vast te stellen.

Verder dient te worden opgemerkt dat de speciale regeling voor 1982 ingegeven werd door de overweging dat de positieve weerslag van de loonkostenmatiging op de competitiviteit van onze ondernemingen en de export slecht maximaal zou zijn aan het einde van 1982; in afwachting daarvan vond de Regering het nodig via de vermelde speciale regeling voor de matiging bij de kredietinstellingen de export in 1982 bijkomend te stimuleren. Een verlenging van deze maatregel blijkt echter, vermits het effect van de algemene loonkostenmatiging in 1982 integraal naar 1983 wordt overgedragen, niet meer noodzakelijk.

Anderzijds dient ook gewezen op het feit dat de rentesubsidies die door Copromex op exportkredieten werden verleend, een substantieel tendens tot inkrimping vertonen. De omvang van deze rentesubsidies wordt bepaald door het verschil tussen het Belgisch rentepercentage enerzijds en de minimum-rentevoeten die gelden ingevolge O.E.S.O.-overeenkomst betreffende exportkredieten met overheidssteun anderzijds. De minimum-rentevoeten werden echter ingevolge een nieuwe overeenkomst, die in de loop van 1982 werd gesloten, substantieel verhoogd. Anderzijds heeft de internationale rentestand sedert enkele maanden een fundamentele baisse-beweging ingezet, in het spoor waarvan ook de Belgische rente gevolgd is.

Ook dient de aandacht getrokken op het feit dat de reeds vermelde verlaging van de Herdiscontering- en Waarborginstuut-rente op bepaalde exportkredieten zich ook nog in 1983 en 1984 zal voordoen.

Tenslotte kan worden aangestipt dat in zover de opbrengst van de loonmatiging over 1982 werd aangewend ten gunste van de financiering van de export, dit als discriminatie werd aangevoeld tussen verscheidene categorieën van financiële instellingen.

Er dient inderdaad te worden erkend dat de exportkredieten sterk geconcentreerd zijn bij de banken, daar waar bv. de private spaarkassen veel meer gespecialiseerd zijn in het huisvestingskrediet.

Bovenstaande overwegingen hebben ertoe geleid het koninklijk besluit nr. 19 met betrekking tot de aanwending van de loonmatiging in 1983 en 1984 voor zover deze het gevolg is van de voor 1982 genomen loonmaatregelen, grondig te wijzigen.

Un tiers de la modération sera affecté à une réduction du coût des crédits; un autre tiers sera affecté en faveur de l'emploi, dans les conditions fixées par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Le dernier tiers sera affecté par les organismes privés de crédit au financement du système actuel de garantie de dépôts géré par l'Institut de Récompte et de Garantie, qui a été constitué pour maintenir la confiance des particuliers dans la stabilité du système financier belge. Afin de garder la souplesse nécessaire, le but poursuivi pourrait aussi être réalisé par un système de garantie de dépôts qui remplacerait ou compléterait le système actuel, sous réserve de l'accord du Ministre des Finances. Pour les organismes publics de crédit, ce tiers devra être versé au Trésor, et ceci afin d'éviter toute discrimination entre les institutions de crédit privées et publiques. En 1984 les institutions de crédit devront affecter le dernier tiers à une réduction du coût des crédits ou au système de garantie de dépôts.

Il y a lieu de remarquer à propos de ce qui précède que, conformément au projet soumis au Conseil d'Etat, la modération salariale en 1983 et 1984 se réfère aux coûts de salaires et de traitements, visés par l'arrêté royal n° 18 du 18 mars 1982.

L'article 1er du présent arrêté stipule que les articles 1er à 5 de l'arrêté royal n° 19 du 18 mars 1982 formeront un chapitre premier, intitulé comme suit : « Affectation de la modération salariale en 1982 ».

L'article 2 stipule que dans le même arrêté il est inséré après l'article 5, un chapitre intitulé « Chapitre II. Affectation de la modération salariale en 1983 et 1984 », et comprenant les articles 5bis et 5ter. L'article 5bis détermine l'affectation de la modération salariale en 1983 et 1984. D'autre part, l'article 5ter stipule que le chapitre II n'est pas applicable aux entreprises pratiquant le prêt à tempérament et le prêt personnel à tempérament. Il s'agit dans la plupart des cas d'entreprises de petite taille, pour lesquelles l'application du présent arrêté poserait de grands problèmes.

L'article 3 du présent arrêté précise que le Ministre des Finances et le Ministre de l'Emploi et du Travail sont, chacun en ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent arrêté.

Le Conseil d'Etat s'est limité dans son avis à émettre des remarques quant à la forme de l'arrêté royal à prendre. Le Conseil d'Etat a notamment préféré que l'arrêté soit présenté comme une modification de l'arrêté royal n° 19 du 18 mars 1982 au lieu d'une modification de l'arrêté royal n° 18 du 18 mars 1982. En ce qui concerne le fond du projet, le Conseil d'Etat n'a pas formulé de remarques.

Néanmoins, il y a lieu de remarquer que des modifications de fond ont été apportées au projet après l'avis du Conseil d'Etat. Ainsi la disposition selon laquelle un tiers de la modération salariale doit être affecté en faveur de l'emploi, est complétée par la précision que ceci doit se faire dans les conditions à déterminer par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Ensuite la disposition selon laquelle un tiers de la modération salariale en 1984 doit être affecté aux investissements ou à la garantie de dépôts est remplacé par l'obligation d'affecter cette partie à une réduction du coût des crédits ou à la garantie de dépôts.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre des Finances,

W. DE CLERCQ

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. HANSENNE

Een derde van de loonmatiging zal aangewend worden voor een kredietkostenverlaging; een ander derde zal aangewend worden ten gunste van de werkgelegenheid, in de voorwaarden te bepalen bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Het laatste derde zal in 1983 door de private kredietinstellingen aangewend worden voor de financiering van het huidig, door het H.W.L., beheerd depositogarantiestelsel, dat werd opgericht om het vertrouwen van de particulieren in de stabiliteit van het Belgisch financieel systeem te handhaven. Teneinde de nodige soepelheid in deze aanwending te bewaren, zou deze ook kunnen gebeuren voor een depositogarantiestelsel dat het huidig stelsel zou kunnen vervangen of aanvullen, mits goedkeuring evenwel door de Minister van Financiën. Wat de openbare kredietinstellingen betreft zal dit één derde worden gestort in de Schatkist. Dit in de eerste plaats teneinde een discriminatie tussen de private en openbare kredietinstellingen te vermijden. In 1984 zal het laatste derde door de kredietinstellingen dienen aangewend voor een verlaging van de kredietkosten of voor het depositogarantiestelsel.

Er weze bij het bovenstaande opgemerkt dat, conform het ontwerp dat aan de Raad van State werd overgemaakt, de loonmatiging in 1983 en 1984 betrekking heeft op de loon- en weddekosten bedoeld in het koninklijk besluit nr. 18 van 18 maart 1982.

Artikel 1 van dit besluit bepaalt dat de artikelen 1 tot 5 van het koninklijk besluit nr. 19 van 18 maart 1982 een hoofdstuk I zullen vormen met het volgende opschrift : « Aanwending van de loonmatiging in 1982 ».

Artikel 2 bepaalt dat in hetzelfde besluit na artikel 5 een hoofdstuk II wordt in gevoegd met het volgend opschrift « Hoofdstuk II. Aanwending van de loonmatiging in 1983 en 1984 », en bestaande uit de artikelen 5bis en 5ter. In het artikel 5bis wordt de aanwending van de loonmatiging in 1983 en 1984 bepaald. Artikel 5ter bepaalt anderzijds dat hoofdstuk II niet van toepassing is op de ondernemingen die leningen op afbetalingen en persoonlijke leningen op afbetalingen verrichten. Het betreft hier in grote meerderheid kleine ondernemingen, waar de toepassing van onderhavig besluit een aantal zware problemen zou stellen.

Artikel 3 van onderhavig besluit bepaalt dat de Minister van Financiën en de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, ieder wat hem betreft, belast zijn met de uitvoering van dit besluit.

De Raad van State heeft in zijn advies slechts opmerkingen geformuleerd aangaande de vorm van het te nemen koninklijk besluit. Meer bepaald wenste de Raad van State dat dit besluit zou worden opgesteld als een wijziging van koninklijk besluit nr. 19 van 18 maart 1982 in plaats van het koninklijk besluit nr. 18 van 18 maart 1982.

Wat de inhoud van het ontwerp betreft, heeft de Raad van State geen opmerkingen geformuleerd. Wel dient opgemerkt dat aan het ontwerp na het advies van de Raad van State enkele inhoudelijke wijzigingen werden aangebracht. Vooreerst werd aan de bepaling dat een derde van de loonmatiging zal worden aangewend voor de werkgelegenheid toegevoegd dat dit zal gebeuren in de voorwaarden bepaald bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Verder werd ook de bepaling dat een derde van de loonmatiging in 1984 dient aangewend te worden voor de investeringen of de voor het waarborgen van de deposito's vervangen door de verplichting dit deel aan te wenden voor de verlaging van de kredietkosten of het waarborgen van de deposito's.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Financiën,

W. DE CLERCQ

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. HANSENNE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Premier Ministre, le 21 décembre 1982, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 189 « modifiant l'arrêté royal n° 18 du 18 mars 1982, portant réglementation et organisation du contrôle de l'usage de l'effet de la politique de modération dans les entreprises », a donné le 22 décembre 1982, l'avis suivant :

1. Le projet tend à régler, en ce qui concerne les organismes de crédit, l'affectation du produit de la modération salariale pour 1983 et 1984. Dans ce but, le projet vise à insérer les nouvelles règles d'affectation dans l'article 1er de l'arrêté royal n° 18 du 18 mars 1982 et à définir les organismes de crédit concernés, dans un article 2 qui ne serait pas inséré dans cet arrêté royal n° 18.

Cette séparation de dispositions qui doivent rester groupées est de mauvaise technique.

Au surplus, les dispositions en projet n'ont pas de place logique au sein de l'arrêté royal n° 18 du 18 mars 1982, qui n'a d'autre objet que de régler le contenu des rapports à fournir aux conseils d'entreprise et aux délégations syndicales.

Les dispositions en projet trouvent normalement leur place dans l'arrêté royal n° 19 du 18 mars 1982 portant affectation du produit de la modération salariale dans le secteur du crédit.

2. Le projet n'étant pas de nature à devoir être soumis à une proposition ou un avis, hormis l'avis du Conseil d'Etat, il ne s'indique pas de viser, au préambule, l'article 3, § 2, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi ni d'invoquer l'urgence.

3. Le texte en projet destiné à compléter le littéra b de l'article 1er de l'arrêté royal n° 18 emploie, pour qualifier le produit de la modération salariale, l'expression : « la diminution en 1983 des coûts de salaires et de traitements ». Cette expression est équivoque car, prise à la lettre, elle ne viserait que la diminution des salaires et traitements exprimés en unités monétaires. L'expression n'a évidemment pas une telle portée. Selon les renseignements fournis par le délégué du Ministre, le Gouvernement entend viser la partie des salaires bruts et des cotisations sociales patronales que les organisations n'auront pu dû payer en 1983 ou en 1984 par suite de la prolongation de l'application des mesures visées à l'article 2 dudit arrêté royal n° 19 qui ont été en vigueur en 1982. Il convient d'insérer cette précision dans le texte même de l'arrêté en projet.

4. A l'article 1er du projet, dans la disposition dont l'insertion est prévue dans l'article 1er de l'arrêté royal n° 18 du 18 mars 1982, de l'accord du délégué du Gouvernement, la réduction des prix doit s'entendre d'une réduction du coût du crédit.

5. Pour 1984, selon les explications fournies au Conseil d'Etat, le dernier tiers sera affecté soit aux investissements, soit au système de garantie des dépôts, selon le choix qu'en fera chaque organisme de crédit.

Le texte suivant est proposé pour l'ensemble de l'arrêté :

« Arrêté royal n° 189 modifiant l'arrêté royal n° 19 du 18 mars 1982 portant affectation du produit de la modération salariale dans le secteur du crédit.

Vu la loi du 2 février 1982, attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment l'article 1er, 1°;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 21e december 1982, door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 189 « houdende wijziging van koninklijk besluit nr. 18 van 18 maart 1982, houdende de reglementering en organisatie van de controle op de aanwending van het effect van het matigingsbeleid in de ondernemingen », heeft de 22e december 1982 het volgende advies gegeven :

1. Het ontwerp heeft tot doel, wat de kredietinstellingen betreft, de aanwending van de opbrengst van de loonmatiging te regelen voor 1983 en 1984. Daartoe wil het de nieuwe regels inzake aanwending invoegen in artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 18 van 18 maart 1982 en de betrokken kredietinstellingen aanwijzen in een artikel 2, dat niet in het koninklijk besluit nr. 18 zou worden ingevoegd.

Het is geen goede techniek bepalingen die samen behoren te blijven, bovendien te scheiden.

Bovendien zijn de ontworpen bepalingen logischerwijze niet op hun plaats in het koninklijk besluit nr. 18 van 18 maart 1982, dat er alleen toe strekt de inhoud te regelen van de aan de ondernemingen en aan de vakbondsafvaardigingen te bezorgen verslagen.

De ontworpen bepalingen horen normaal thuis in het koninklijk besluit nr. 19 van 18 maart 1982 houdende aanwending van de opbrengst voortspruitende uit de loonmatiging in de kredietsector.

2. Het ontwerp is niet van die aard dat het, behalve het advies van de Raad van State, enige voorstel of advies behoeft. In de aanhef dient dan ook niet te worden verwezen naar artikel 3, § 2, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, of naar de dringende noodzakelijkheid.

3. Om de opbrengst voortspruitende uit de loonmatiging aan te duiden, gebruikt de ontwerp-tekst, die tot doel heeft letter b van artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 18 aan te vullen, de uitdrukking « de vermindering van de loon- en weddekosten in 1983 ». Die uitdrukking is dubbelzinnig want, letterlijk opgevat zou zij enkel doelen op de vermindering van de lonen en wedden uitgedrukt in munteenheden. Die strekking heeft de uitdrukking uiteraard niet. Volgens de door de gemachtigde van de Minister verstrekte uitleg bedoelt de Regering hier het gedeelte van de bruto-lonen en van de sociale werkgeversbijdragen dat de instellingen in 1983 of in 1984 niet zullen hebben moeten betalen ten gevolge van de voortgezette toepassing van de maatregelen bedoeld in artikel 2 van meergenoemd koninklijk besluit nr. 19 die in 1982 hebben gegolden. Die verduidelijking moet in de tekst zelf van het ontwerp-koninklijk besluit worden gegeven.

4. In de bepaling die artikel 1 van het ontwerp wil invoegen in artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 18 van 18 maart 1982 moet — de gemachtigde van de Regering is het daarmee eens — onder prijzenverlagingen worden verstaan een verlaging van de kredietkosten.

5. Voor 1984 zal, volgens de aan de Raad van State verstrekte uitleg, het laatste derde worden aangewend hetzij voor investeringen, hetzij voor het depositogarantiestelsel, al naar de keuze van elke kredietinstelling.

Voor het gehele besluit wordt de hiernavolgende tekst voorgesteld :

« Koninklijk besluit nr. 189 tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 19 van 18 maart 1982 houdende aanwending van de opbrengst voortspruitend uit de loonmatiging in de kredietsector.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op artikel 1, 1°;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Sur la proposition ... (comme au projet),

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Dans l'arrêté royal n° 19 du 18 mars 1982 portant affectation du produit de la modération salariale dans le secteur du crédit, les articles 1er à 5 formeront un chapitre Ier (intitulé comme suit :

« Affectation de la modération salariale en 1982 ».

Art. 2. Dans le même arrêté, il est inséré après l'article 5, un chapitre II intitulé comme suit et comprenant les articles 5bis et 5ter :

CHAPITRE II

Affectation de la modération salariale en 1983 et 1984

Article 5bis. La partie des salaires bruts et des cotisations sociales patronales que les organismes publics et privés de crédit n'auront pas dû payer en 1983 et en 1984 par suite de la prolongation de l'application des mesures visées à l'article 2 qui ont été en vigueur en 1982 est affectée à raison :

- d'un tiers, à une réduction du coût des crédits;
- d'un tiers, en faveur de l'emploi;
- d'un tiers,

a) lorsqu'il s'agit des organismes privés de crédit, au système de garantie de dépôts géré par l'Institut de réescompte et de garantie ou, avec l'accord du Ministre des Finances, à un système de garantie des dépôts complétant ou se substituant au système actuel;

b) lorsqu'il s'agit des organismes publics de crédit, au profit du Trésor.

Toutefois, les organismes privés de crédit pourront, en 1984, affecter le dernier tiers à leurs investissements plutôt qu'à la garantie des dépôts.

Article 5ter. Le chapitre II n'est pas applicable aux organismes visés à l'article 3, alinéa 1er, 2° ».

Art. 3. Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté ».

La chambre était composée de :

MM. :

Ch. Huberlandt, conseiller d'Etat, président;
J.-J. Stryckmans; P. Fincoeur, conseillers d'Etat;
Mme M. Van Gerrewey, greffier assumé.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. Stryckmans.

Le rapport a été présenté par M. G. Piquet, premier auditeur.

Le greffier,
M. Van Gerrewey.

Le président,
Ch. Huberlandt.

30 DECEMBRE 1982. — Arrêté royal n° 189 modifiant l'arrêté royal n° 19 du 18 mars 1982 portant affectation du produit de la modération salariale dans le secteur du crédit

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment l'article 1er, 1°;

Op de voordracht van ... (voorts zoals in het ontwerp),

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In het koninklijk besluit nr. 19 van 18 maart 1982 houdende aanwending van de opbrengst voortvloeiend uit de loonmatiging in de kredietsector, zullen de artikelen 1 tot 5 een hoofdstuk I vormen met het volgende opschrift :

« Aanwending van de loonmatiging in 1982 ».

Art. 2. In hetzelfde besluit wordt na artikel 5 een hoofdstuk II ingevoegd met het volgende opschrift en bestaande uit de artikelen 5bis en 5ter :

HOOFDSTUK II

Aanwending van de loonmatiging in 1983 en 1984

Artikel 5bis. Het gedeelte van de bruto-lonen en van de sociale werkgeversbijdragen dat de openbare en de private kredietinstellingen in 1983 en in 1984 niet zullen hebben moeten betalen ten gevolge van de voortgezette toepassing van de in artikel 2 bedoelde maatregelen die in 1982 hebben gegolden, wordt aangewend naar rata van :

- één derde voor de verlaging van de kredietkosten;
- één derde ter bevordering van de werkgelegenheid;
- één derde,

a) wanneer het gaat om private kredietinstellingen, voor het depositogarantiestelsel beheerd door het Herdiscontering- en Waarborginstituut of, met de instemming van de Minister van Financiën, voor een depositogarantiestelsel dat het huidige stelsel aanvult of vervangt;

b) wanneer het gaat om openbare kredietinstellingen, ten voordele van de Staatskas.

De private kredietinstellingen zullen echter in 1984 het laatste derde mogen aanwenden voor hun investeringen, veeleer dan voor het waarborgen van de deposito's.

Artikel 5ter. Hoofdstuk II is niet van toepassing op de in artikel 3, eerste lid, 2°, bedoelde instellingen ».

Art. 3. Onze Minister van Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit ».

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

Ch. Huberlandt, staatsraad, voorzitter;
J.-J. Stryckmans; P. Fincoeur, staatsraden;
Mevr. M. Van Gerrewey, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. Stryckmans.

Het verslag werd uitgebracht door de heer G. Piquet, eerste auditeur.

De griffier,
M. Van Gerrewey.

De voorzitter,
Ch. Huberlandt.

30 DECEMBER 1982. — Koninklijk besluit nr. 189 tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 19 van 18 maart 1982 houdende aanwending van de opbrengst voortvloeiend uit de loonmatiging in de kredietsector

BOUDEWEIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op artikel 1, 1°;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances et de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Dans l'arrêté royal n° 19 du 18 mars 1982 portant affectation du produit de la modération salariale dans le secteur du crédit les articles 1er à 5 formeront un chapitre premier, intitulé comme suit :

« Affectation de la modération salariale en 1982 ».

Art. 2. Dans le même arrêté, il est inséré après l'article 5, un chapitre II intitulé comme suit et comprenant les articles 5bis et 5ter :

« CHAPITRE II

Affectation de la modération salariale en 1983 et 1984

Article 5bis. La partie des coûts de salaires et de traitements visée dans l'article 1er de l'arrêté royal n° 18 du 18 mars 1982, que les organismes publics et privés de crédit n'auront pas dû payer en 1983 et en 1984 par suite de la prolongation de l'application des mesures visées à l'article 2 qui ont été en vigueur en 1982, est affectée à raison :

— d'un tiers, à une réduction du coût des crédits;
— d'un tiers, en faveur de l'emploi dans les conditions fixées par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres;

— d'un tiers,

a) lorsqu'il s'agit des organismes privés de crédit, au système de garantie de dépôts géré par l'Institut de réescompte et de garantie ou, avec l'accord du Ministre des Finances, à un système de garantie des dépôts complétant ou se substituant au système actuel;

b) lorsqu'il s'agit des organismes publics de crédit, au profit du Trésor.

Toutefois, les organismes privés de crédit pourront, en 1984, affecter le dernier tiers à une réduction du coût des crédits plutôt qu'à la garantie des dépôts.

Article 5ter. Le chapitre II n'est pas applicable aux organismes visés à l'article 3, alinéa 1er, 2°.

Art. 3. Notre Ministre des Finances et Notre Ministre de l'Emploi et du Travail sont, chacun en ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1982.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,

W. DE CLERCQ

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. HANSENNE

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën en van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In het koninklijk besluit nr. 19 van 18 maart 1982 houdende aanwending van de opbrengst voortspruitende uit de loonmatiging in de kredietsector, zullen de artikelen 1 tot 5 een hoofdstuk I vormen met het volgende opschrift :

« Aanwending van de loonmatiging in 1982 ».

Art. 2. In hetzelfde besluit wordt na artikel 5 een hoofdstuk II ingevoegd met het volgend opschrift en bestaande uit de artikelen 5bis en 5ter :

« HOOFDSTUK II

Aanwending van de loonmatiging in 1983 en 1984

Artikel 5bis. Het gedeelte van de loon- en weddekosten, bedoeld in artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 18 van 18 maart 1982, dat de openbare en de private kredietinstellingen in 1983 en in 1984 niet zullen hebben moeten betalen ten gevolge van de voortgezette toepassing van de in artikel 2 bedoelde maatregelen die in 1982 hebben gegolden, wordt aangewend naar rata van :

— een derde voor de verlaging van de kredietkosten;
— een derde ter bevordering van de werkgelegenheid in de voorwaarden te bepalen bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit;
— een derde,

a) wanneer het gaat om private kredietinstellingen, voor het depositogarantiestelsel beheerd door het Herdiscontering- en Waarborginstituut of, met de instemming van de Minister van Financiën, voor een depositogarantiestelsel dat het huidige stelsel aanvult of vervangt;

b) wanneer het gaat om openbare kredietinstellingen, ten voordele van de Staatskas.

De private kredietinstellingen zullen echter in 1984 het laatste derde mogen aanwenden voor een verlaging van de kredietkosten veeleer dan voor het waarborgen van de deposito's.

Artikel 5ter. Hoofdstuk II is niet van toepassing op de in artikel 3, eerste lid, 2°, bedoelde instellingen. »

Art. 3. Onze Minister van Financiën en Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1982.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,

W. DE CLERCQ

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. HANSENNE